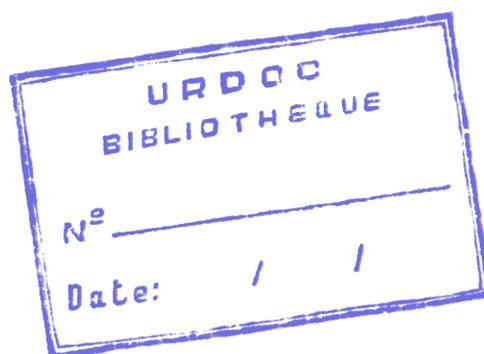


**OFFICE DU NIGER**

**Direction Générale  
Ségou**



**République du Mali**  
=+=+=+=0=+=+=+=  
**Un Peuple Un But Une Foi**



# **BOURSE AUX PRODUITS MARAICHERS**

*Première édition*  
**17 et 18 mai 2003**

**COMMUNICATION DE L'OFFICE DU NIGER :**

**Le maraîchage, une opportunité d'investissement en zone Office du Niger, Mali.**

**Financement : US AID**

**Secrétariat : URDOC**

**mai 2003**



Acc  
1566

## 1. INTRODUCTION

Situé au cœur du Mali (cf carte N°1), l'Office du Niger est l'un des plus grands périmètres irrigués d'Afrique doté, d'un système d'irrigation gravitaire (cf carte N° 2).

En dépit de la faible valorisation de son potentiel irrigable (seulement 80.000 hectares sur environ 1.000.000 ha), apparaît aujourd'hui comme un véritable pôle de développement économique pour le Mali. En effet plus connu pour sa production de riz (plus de 300.000 tonnes de paddy en 2001), le périmètre connaît depuis bientôt une décennie un développement notoire dans l'introduction de cultures de diversification (de 1750 ha en 1995 à plus de 4.000 ha en 2002).

Cette diversification essentiellement centrée sur les cultures maraîchères reste cependant dominée par la culture d'échalote (66 % des superficies et 85% du chiffre d'affaire totale estimée à environ 25 milliards de F CFA, en 2002).

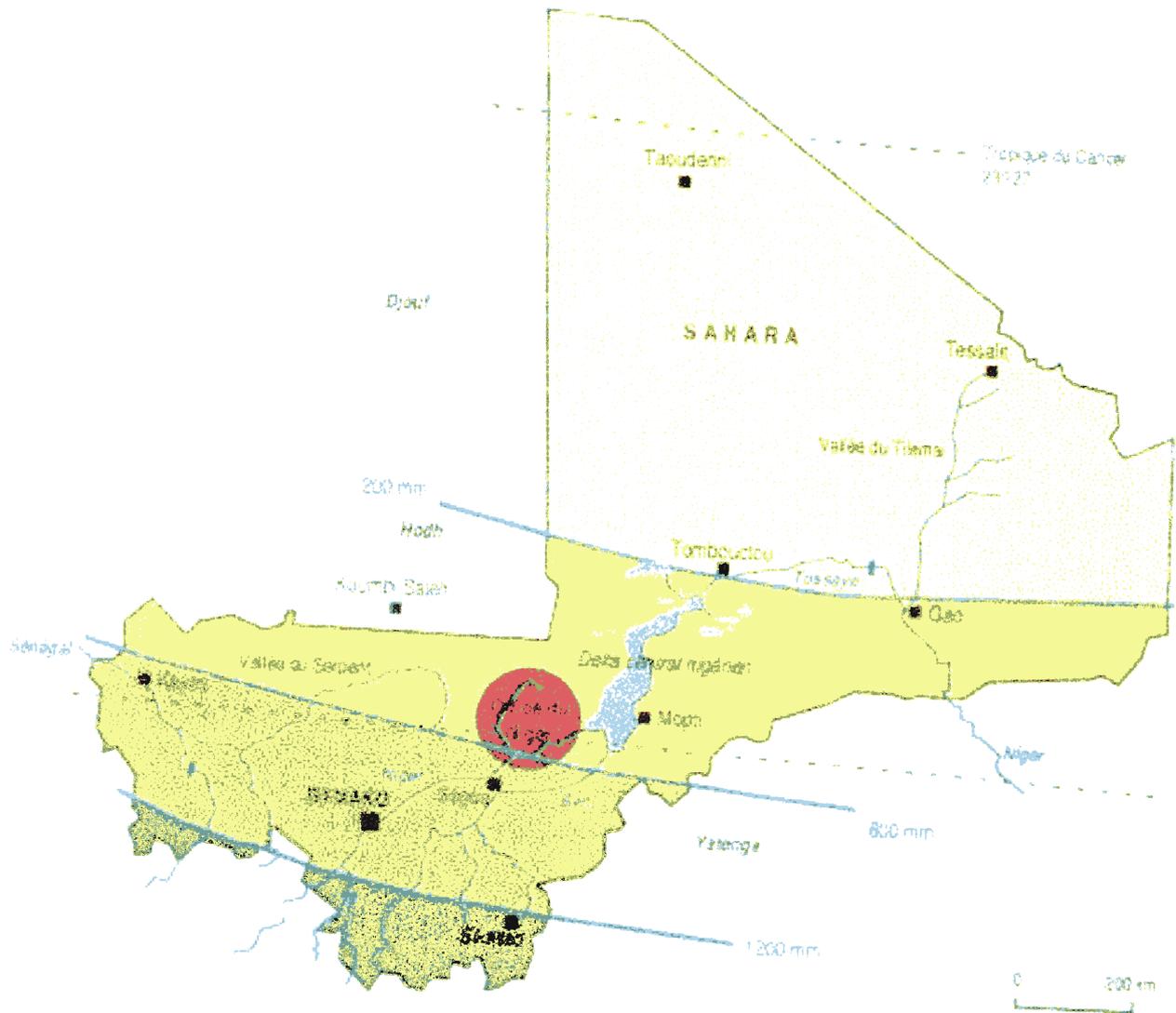
Une des principales particularités du périmètre de l'Office du Niger réside dans la gestion sociale des systèmes de production. Ainsi, la riziculture, activité principale est commune à l'ensemble des membres de l'exploitation d'où la gestion de ses revenus par le seul chef d'exploitation aux fins des dépenses communes. Quant au maraîchage, il est généralement (dans plus de 80% des exploitations agricoles) pratiqué de façon individuelle par les dépendants, femmes et jeunes pour lesquels, les revenus dégagés constituent la principale source de revenus.

En permettant à ces couches fragiles d'obtenir des revenus propres pour faire face aux dépenses quotidiennes (santé, habits, trousseaux de mariage et souvent éducation des enfants, pour les femmes) et autres biens de première nécessité pour les jeunes, cette activité paraît être aujourd'hui un levier essentiel à actionner dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, en zone Office du Niger. Comme autre utilisation des revenus tirés de cette activité, il est important de noter les appuis financiers apportés souvent par les femmes à leurs époux, pour le financement d'intrants destinés à la riziculture.

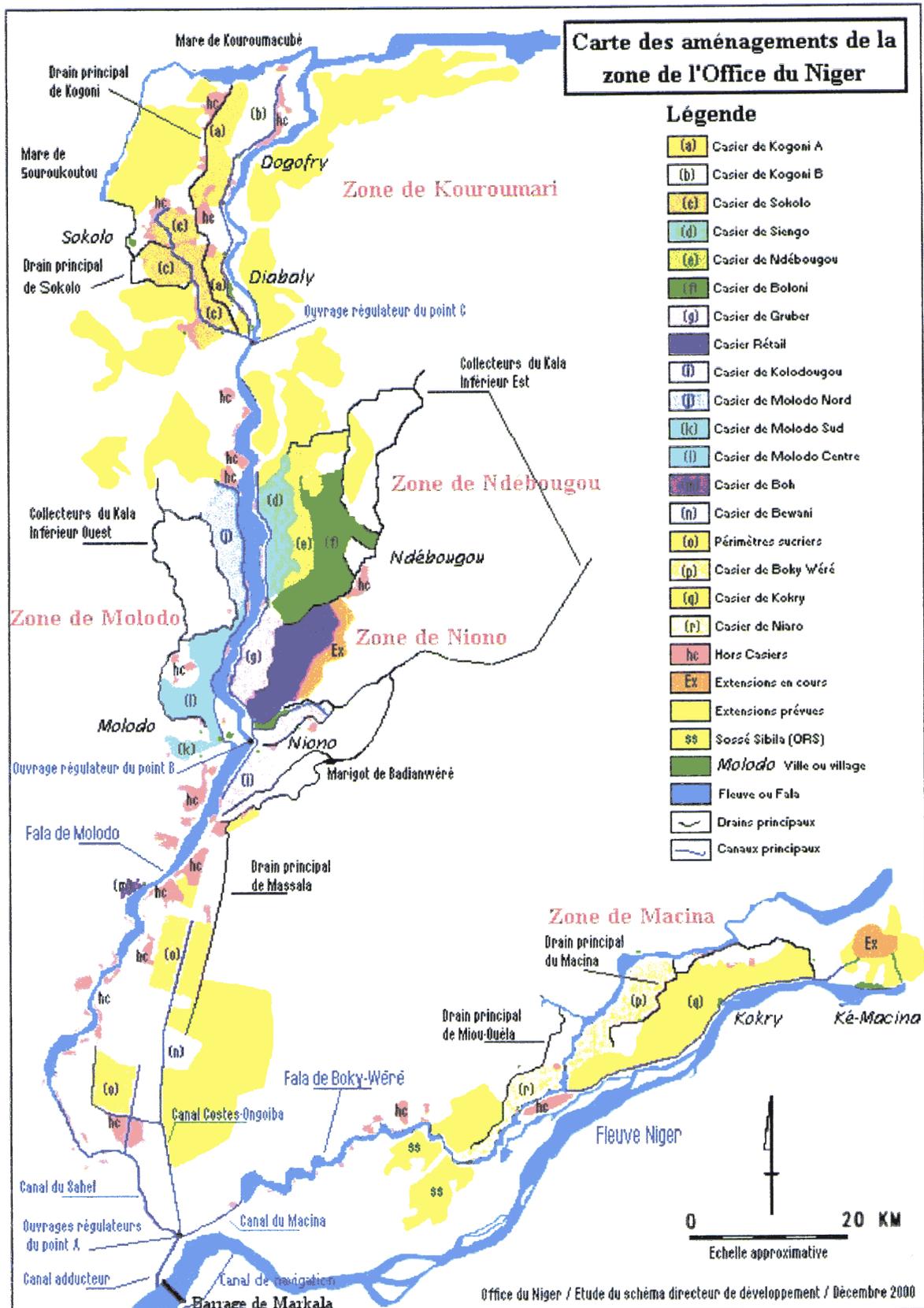
Pour accompagner les nouvelles dynamiques paysannes, l'Office du Niger, en collaboration avec différents partenaires s'investi fortement depuis le début des années 1990 dans la promotion des cultures maraîchères. Ainsi différentes actions généralement centrées sur la production ont été initiées. Elles ont conduit à une amélioration de la technicité des agriculteurs et une augmentation de la production. Cependant certaines contraintes qui touchent en particulier les couches sensibles (femmes et jeunes) demeurent. Il s'agit notamment de :

- ✓ l'insuffisance des sources de financement pour l'activité ;
- ✓ la faible valorisation des produits, liée à l'inorganisation des acteurs de la filière, l'étréitesse du marché et l'insuffisance des technologies de conservation/transformation des produits maraîchers,
- ✓ le caractère informel des activités liées au maraîchage

Carte n° 1 : Localisation de l'Office du Niger au Mali



Carte n° 2 : Plan d'ensemble des systèmes irrigués de l'Office du Niger

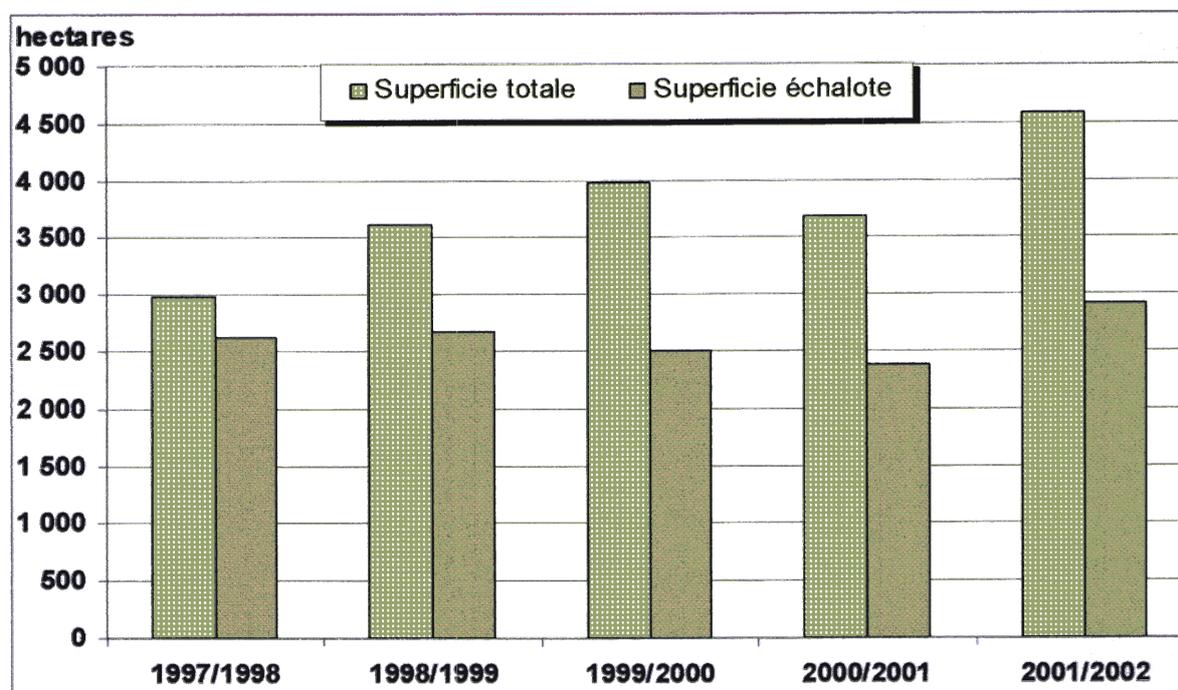


## 2. Des superficies et une production en forte croissance

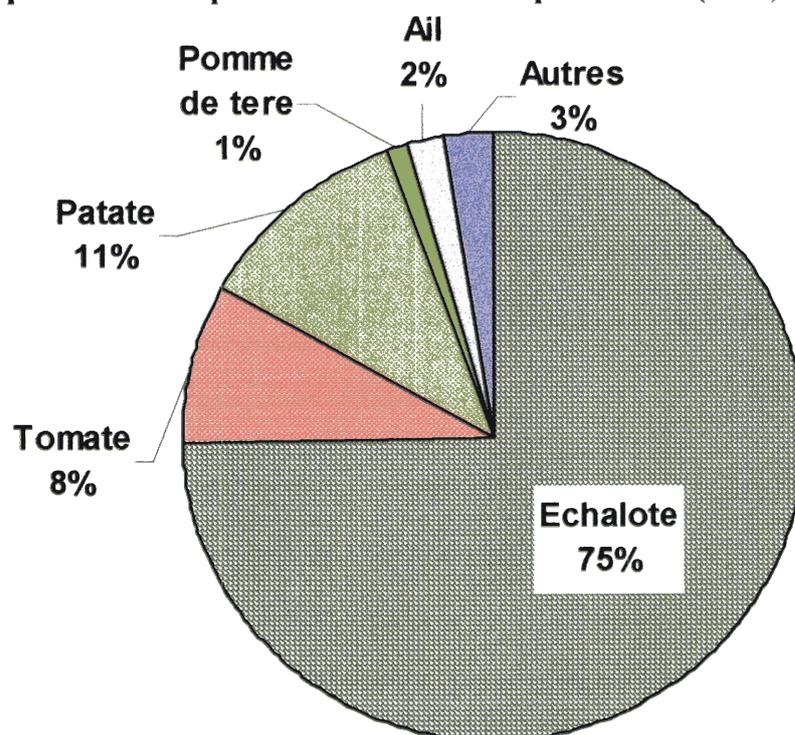
Au cours de la dernière décennie, les cultures maraîchères ont connu un véritable essor en zone Office du Niger comme en témoigne l'évolution des superficies qui ont passé de 2 983 ha à plus de 4 000 ha entre les campagnes 1996/1997 et 2001/2002 (graphique 1)

Cependant cette croissance de l'activité maraîchère, en dépit d'un début de diversification reste dominée par les échalotes qui concentrent 75 % de la production maraîchère totale (graphique 2)

Graphique 1 : Evolution des superficies maraîchères



Graphique 2 : Répartition de la production maraîchère par culture (2002).



### 3. Des fonctions économiques et sociales

#### Une forte contribution au revenu global des exploitations

Pour un chiffre d'affaire total estimé à plus de 25 milliards de francs CFA, le maraîchage contribue à hauteur d'environ 35 à 40% dans la formation du revenu global des exploitations agricoles et constitue la principale source de revenu pour les femmes et les jeunes.

#### Un facteur de cohésion sociale

L'émancipation « économique », des dépendants (femmes et jeunes), à travers les revenus de l'activité maraîchère est un élément très déterminant dans le maintien de la cohésion sociale, notamment au niveau des grandes exploitations agricoles.

Egalement la pratique de cette activité limite fortement l'exode rural des jeunes.

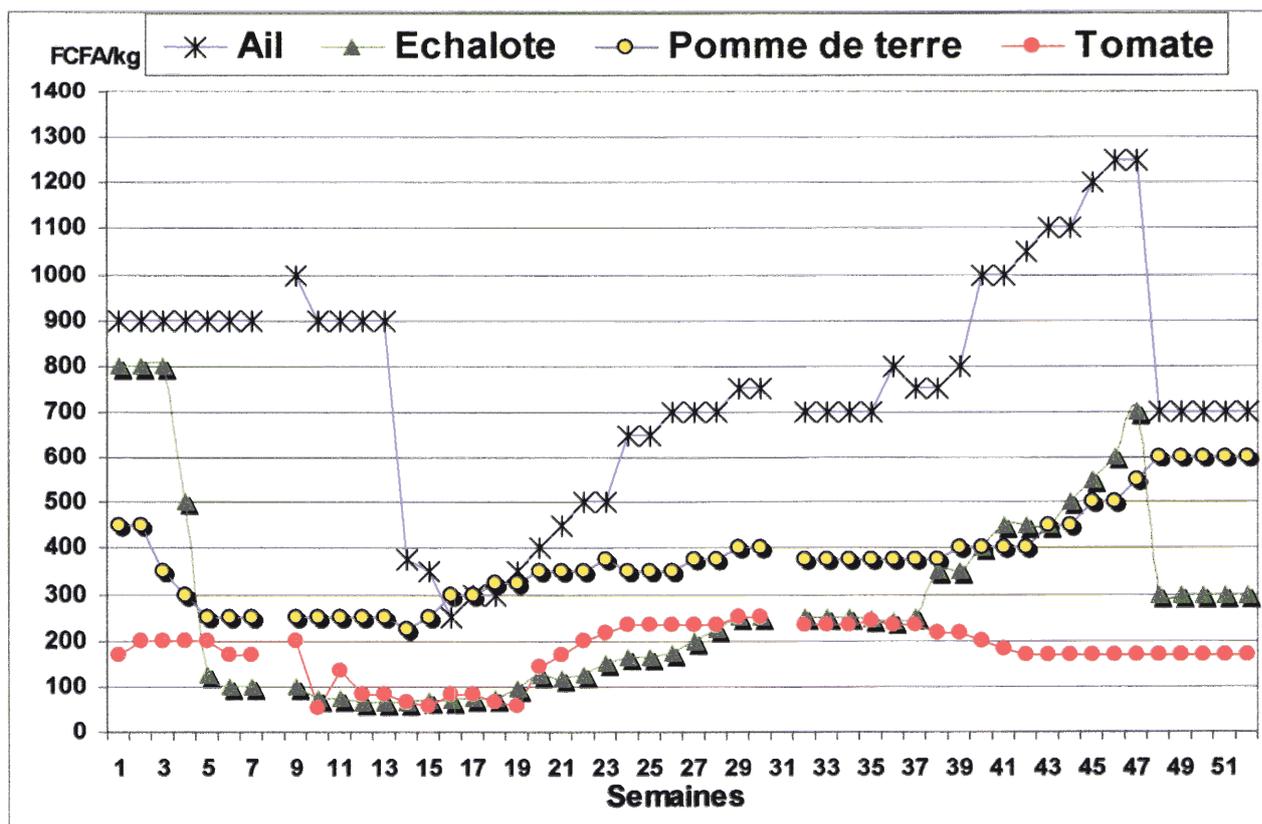
Ainsi, le maraîchage constitue un créneau porteur pour la lutte contre la pauvreté et l'exclusion à l'Office du Niger.

### 4. Une production faiblement valorisée

La concentration du calendrier de production culturale (contre saison froide), l'étroitesse du marché d'écoulement, l'absence et/ou l'insuffisance des infrastructures de conservation et de transformation, induisent une mise en marché des produits concentrés sur les périodes de récolte. Ceci se traduit par une forte fluctuation des prix (graphique 3).

Ainsi pour les échalotes, les prix passent de 50 voir 40 F CFA/kg pendant la période de récolte à 500 voir plus de 600 F CFA/kg pendant la période d'installation des nouvelles cultures (semences). Quant à la tomate, les prix vont de 400 à 500 F CFA la bassine en période de pleine récolte à 10 000 - 15 000 F CFA en période d'hivernage.

Graphique 3 : Evolution des prix moyens de quelques produits maraîchers (2002).



## 5. Des options stratégiques

### *Amélioration de la technicité des producteurs*

L'Office du Niger et ses différents partenaires ont conjugué leurs efforts pour améliorer la maîtrise des techniques de production et des technologies post récolte des cultures maraîchères (augmentation des rendements, amélioration de la qualité des produits).

### *Professionnalisation des acteurs*

Pour cette activité relativement récente par rapport à la riziculture, les producteurs sont très peu outillés pour s'organiser autour de sa gestion. Des actions sont initiées pour renforcer leur capacités dans ce sens à travers une assistance aux différents groupements d'intérêt économique (GIE).

### *Promotion de la filière*

La renommée pour la production rizicole, masque les opportunités qu'offrent la filière maraîchère en zone Office du Niger :

- Possibilité de produire l'essentiel des cultures horticoles tropicales, à des coûts très compétitifs
- Opportunité d'investissement dans l'agro alimentaire
- Placement d'argent pour le financement de l'activité

L'organisation de cette première session d'une bourse aux produits maraîchers, s'inscrit dans le cadre de la promotion de la filière maraîchère en zone Office du Niger.